

MAGAZINE DE L'AGENCE CULTURELLE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE

L'id dac



4



Hiver 2021-22




Voix jusqu'au phare

LA COMPAGNIE ÉCLATS DANS LE MÉDOC



Comme une série de vagues déferlantes, les **Voix sauvages** de la **Compagnie Éclats** traversent la Gironde jusqu'à la fin des terres... Selon un principe déjà éprouvé avec son opéra sauvage, *Jungle*, Stéphane Guignard propose à ses interprètes de chanter hors scène et hors temps, invitant les spectateurs à des voyages musicaux librement inspirés du phare de Cordouan, dans une expérience sonore au gré de l'espace et de l'architecture.

Dans le même temps, les *Voix sauvages* s'impliquent pendant toute l'année dans un programme d'éducation artistique et culturelle avec des élèves de collèges et d'écoles primaires de la presqu'île médocaine et de Charente. Une rencontre et des ateliers autour de l'histoire imaginée d'un personnage Édouard de Wood passionné de chants de ménestrels. 

Voix de Cordouan / Voix sauvages
www.eclats.net

Les voix lyriques des quatre interprètes s'emparent d'un répertoire composé de musiques anciennes, baroques, chants traditionnels de marins, créations contemporaines... De la viole de gambe à l'accordéon !

ÉDITO

Art, Gironde, partage, création, diversité, médiation, éducation artistique et culturelle, techniques du spectacle, innovation sociale, financements culturels, rencontres professionnelles, recherche, politiques culturelles de territoire, économie de la création, environnement, emploi culturel, égalité, développement durable... Ces termes ont accompagné les projets de l'iddac durant cette année écoulée, un « nuage de mots » qui incarne le travail au long cours de notre agence culturelle, son rôle auprès des usagers et des partenaires comme sa fonction essentielle au sein du Pôle Culture et Documents Départemental.

En 2022, c'est cette même force qui nous nourrit et nous accompagne dans nos valeurs et nos convictions, pour participer pleinement à la feuille de route confiée par notre collectivité de tutelle : le Conseil Départemental de la Gironde. La confiance de son Président Jean-Luc Gleyze, de Carole Guere, Vice-Présidente, et de l'ensemble des conseillères et conseillers départementaux nous honore et nous engage, pour affirmer cet outil de coopération culturelle, avec sa force et sa capacité à agir sur le terrain.

Pour y parvenir, nous nous appuyons sur nos équipes, nos partenaires, les élu.e.s de Gironde, sur les pôles communaux et intercommunaux, et avec les artistes bien sûr, les associations, les acteurs de la vie locale, les différentes institutions, l'État avec l'Éducation Nationale et la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région ou la Métropole, nous tissons des liens dans l'esprit d'une responsabilité culturelle partagée.

2022 est une année particulière pour l'Agence. Elle correspond au déménagement dans ses nouveaux locaux à Bègles. D'autres installations encore : celles d'un site iddac au Domaine Départemental de Nodris à Vertheuil dans le Médoc ou encore à Aillas dans le Sud Gironde, confortant le partenariat avec le Réolais en Sud Gironde, bientôt ouvert aux Communautés de communes voisines.

Ces nouveaux lieux, spécialement conçus, aménagés ou construits par le Département de la Gironde pour l'iddac s'accompagnent d'un budget de fonctionnement conforté, pour être à même d'accompagner les artistes, les habitantes et habitants et les territoires girondins. Dans un contexte social et sanitaire, et même sociétal qui nous interroge sous bien des aspects, c'est une chance ! Mais c'est surtout une volonté politique forte à laquelle nous sommes heureux de contribuer.

Avec ce dernier magazine de 2021, nous souhaitons, encore et toujours, partager avec vous des rencontres, des histoires... toute la richesse et la créativité qui nous entourent. Très belle lecture à toutes et tous. —

Michelle Lacoste, présidente de l'iddac

DANS CE NUMÉRO

En extérieur p. 2

Dossier

**Surtout
de l'énergie**

p. 4-7

Récit

Histoires d'avenir

p. 8-9

Reportage

**On sera
magnifiques**

p. 10-11

Bloc-notes p. 12-13

La page de l'iddac p. 14

Arrêt sur image p. 15

**L'id
dac**

Magazine L'iddac, parution Décembre 2021.

Exemplaires : 2000

n° ISSN : 2739-3518

n° ISSN publication en ligne : 2729-6709

Directeur de publication : Philippe Sanchez

Conception et rédaction : Sophie Poirier,

Service communication de l'iddac

Graphisme : Ulysse Badore

Impression : Navis - Pompignac (33)

Couverture

Une poignée de

terre, Jean-

Philippe Ibos,

2021

©Gaëlle Deleflie





Sur tout de l'énergie

LA PERFORMANCE EN ART A PRIS DE NOMBREUSES FORMES, ELLE A SOUVENT ÉTÉ POLITIQUE, PROVOCATRICE, ET TOUJOURS DANS UN RAPPORT DIRECT ENTRE LE CORPS ARTISTIQUE ET UNE SITUATION. NOUS PROPOSONS LA RENCONTRE AVEC QUATRE ARTISTES, SOIT AUTANT DE FAÇONS D'EN PARLER ET DE LE VIVRE : **SARAH TROUCHE**, ARTISTE PERFORMEUSE ET FONDATRICE DU FESTIVAL PERFORM, **ANTHONY ÉGÉA**, CHORÉGRAPHE DE LA CIE RÉVOLUTION, **CHRISTINE HASSID** ET LE TRAVAIL AVEC SA COMPAGNIE CHRISTINE HASSID PROJECT, ET **SOLENN DENIS** DU COLLECTIF DENISYAK.

Souvent cela constitue des moments marquants dans la mémoire d'un spectateur. La performance ne se produit que peu de fois, ou si elle se rejoue elle engage quelque chose du corps qui se révèle dans l'instant. Il y a une intention forte, une écriture préalable parfois où puiser les gestes ou la force d'aller au bout, quelques repères dans une intervention sans filet. Le spectateur aussi s'engage, sa place est plus instable, il ne regarde pas de la même façon, il sait le danger ou la fragilité de ce qui a lieu, il est pris dans la partie... Certaines actions sont filmées, nous les découvrons sur un écran, à travers le temps, souvent encore détonantes. Quand on essaie de définir la performance, il y a toujours une autre performance qui vient contredire le critère. Courte, oui, généralement. Mais par-

fois, c'est la durée qui est la performance, ou la répétition d'un geste à l'infini. Le CAPC à Bordeaux avait accueilli la *Singing Sculpture* de Gilbert et Georges, des heures où les deux artistes en costume et visages métallisés dansaient mécaniquement sur la ritournelle, le public allait et venait, ou s'asseyait pour partager le plus longtemps possible cette expérience. Qu'elle révèle l'absurdité, la folie, le pouvoir ou simplement la poésie, l'invisible, la performance intéresse toujours les artistes dans une mise sinon en danger, en tout cas en jeu de sa pratique.

De l'idée de performance, nous garderons, avec chacun chacune des artistes rencontrés, l'énergie, l'engagement d'un corps dans l'instant, et tout le travail que nécessite ce saut dans l'inconnu. ✓



Uppercut, Anthony Egéa Cie Révolution / Souffles, Christine Hassid Project & Laurent Valéra / Happy days, Festival Perform. Cie Winter story in the wild jungle / Puissance 3, Collectif Denisyak




De l'air

LA PERFORMANCE *SOUFFLE* À PARTIR DE L'ŒUVRE *MÉMOIRE*, INSTALLATION MONUMENTALE AUX ARCHIVES DE BORDEAUX MÉTROPOLÉ DE L'ARTISTE PLASTICIEN LAURENT VALÉRA* EST DEVENUE *SOUFFLES*, UN PROJET DE DANSE EN COLLABORATION AVEC LA CHORÉGRAPHE CHRISTINE HASSID DU CHRISTINE HASSID PROJECT.

Souffles se présente comme une performance dansée autour d'un voile de plastique. Ce qui rend la pièce performative, c'est son interaction avec un objet vivant, aux réactions nouvelles selon les conditions climatiques, l'espace, les mouvements. *Les danseurs mènent et subissent à la fois le voile. Parfois, il se trouve parallèle au sol comme un océan, il bouge selon la température, le vent, les gestes. Parfois, il se déchire au bout de cinq minutes.* Pour nourrir la performance, la chorégraphe Christine Hassid a construit 32 modules d'écriture, avec lesquels les danseurs jouent en

improvisation, *comme autant d'états de corps.* À l'intérieur, la liberté est immense. Les danseurs ont une façon de communiquer, de se faire comprendre qu'ils entrent dans un module ou un autre. Avec le voile, comme un quatrième danseur.

Christine Hassid et Laurent Valéra ont ensemble élaboré de thématiques, *des états* : le végétal, les éruptions volcaniques, les molécules, le minéral, l'eau bien sûr présente dans la création du plasticien. Le créateur musical, Damien Delpech, s'est ajouté à ce travail de création fait de discussions, d'écoute, de rebonds entre trois créateurs. Les questions qu'ils se sont posées : *Comment ne pas se répéter ? Comment exister avec ce voile qui existe déjà tout seul ? Comment ne pas être dans le narratif, que tout soit complémentaire ?* En fonction des lieux, les spectateurs sont installés à 360°, en U pour une rencontre entre un processus, un lieu et un public. 

**« UN MOMENT
UNIQUE POUR
LE SPECTATEUR
ET L'ARTISTE,
C'EST CE QUI EST
PASSIONNANT. »**

* Octobre 2019, exposition collective *Doucement doucement.*

www.christinehassidproject.com
www.laurentvalera.com

De la joie

SARAH TROUCHE EST UNE ARTISTE PERFORMEUSE. ELLE ENGLOBE TOUS LES CHAMPS, S'INTÉRESSANT AUX ANOMALIES SOCIOLOGIQUES ET POLITIQUES ET CHERCHANT À ÊTRE UNE PAGE BLANCHE POUR LA PROTESTATION. ELLE DÉCRIT AINSI SA PRATIQUE : « *C'EST MON CORPS QUI INTERROGE TON CORPS DANS UN ESPACE PARTICULIER.* » APRÈS BEAUCOUP D'EXPÉRIENCES À L'ÉTRANGER, ELLE RENTRE À LA MAISON, DANS LE MÉDOC, INSTALLER SA COMPAGNIE WINTER STORY IN THE WILD JUNGLE ET DÉVELOPPER LE FESTIVAL PERFORM DONT LA DEUXIÈME ÉDITION A EU LIEU EN AOÛT 2021.

Elle a pensé le festival Perform comme un format de recherche autour du processus de création d'une oeuvre performative, avec des artistes invités qu'elle envisage comme des performeurs – même quand ils ne se définissent pas ainsi – à qui elle offre une carte blanche. À la programmation éclectique de l'édition 2021, s'est ajouté *Happy days*, un projet autour du partage de l'expérience de la performance avec des adolescents. C'est une création à partir de la culture VPOP – la musique pop

« **ÇA A DONNÉ
BEAUCOUP
D'ENVIES
À LA JEUNESSE** »

vietnamienne, acidulée, énergétique et positive –, en duo avec le chorégraphe Quan Bui Ngoc. Le projet devait commencer à Hô Chi Minh-Ville, dans le cadre de la résidence de Sarah Trouche, lauréate de la Villa Saïgon, séjour décalé pour cause de covid. Ce qui devait s'inventer là-bas commence ici avec une résidence : vingt jeunes de la Communauté de communes Médoc Cœur de Presqu'île, à travers des ateliers d'écriture, de danse et de performance, sous la direction du chorégraphe et de la metteuse en scène vont proposer un happening au cœur du domaine de Nodris, à Vertheuil. Avec le Collectif Squale, spécialisé en scénographie lumineuse et mécanique, la performance en plein air a confronté deux mondes : des robots qui tentent de devenir humains face à des jeunes imparfaits, sujets à l'accident contrairement à la perfection des machines. *Happy Days* se poursuivra avec des adolescents vietnamiens lors de happenings dans l'espace public à Hô Chi Minh-Ville avec l'Institut français du Vietnam.

Pour Sarah Trouche, l'énergie de cette performance s'est diffusée : « *J'ai reçu beaucoup de messages demandant Quand est-ce qu'on recommence ? C'est une expérience très forte, elle n'a lieu qu'un soir et l'intensité donne l'envie...* »

www.winterstory.org

Au-delà du corset, la liberté

SUR SCÈNE, PUISSANCE 3 EXISTE PAR LA CRÉATION ET L'ACTION EN DIRECT DE SEPT INTERVENANTS : TROIS AUTRICES (PARMI QUATRE), LE COMÉDIEN ERWAN DAOUHARS DU COLLECTIF DENISYAK ET UNE COMÉDIENNE (PARMI DEUX), UN RÉGISSEUR VIDÉO ET UN TECHNICIEN LUMIÈRE. SOLENN DENIS, AURORE JACOB, JULIE MÉNARD ET/OU SONIA RISTIC ÉCRIVENT EN DIRECT SUR UN THÈME, TIRÉ AU SORT À PARTIR D'UNE LISTE PRÉALABLE, UN TEXTE PROJETÉ AU FUR ET À MESURE SUR TROIS ÉCRANS ET LES COMÉDIENS JOUENT CE QUI APPARAÎT.

La première a eu lieu le 18 novembre à La Passerelle à Saint-Brieuc, puis en suivant trois soirs au Glob Théâtre à Bordeaux, toute la troupe prenant la pleine mesure de ce que signifie performance.

Au début, aux sorties des résidences, les autrices trouvaient à la fois leur canevas un peu pauvre et leurs répliques prolixes, avec sans doute la peur d'ennuyer le public, à vouloir remplir. Pendant les répétitions, le protocole va s'élaborer, les autrices font des recherches sur les thèmes, échangent, ébauchent des idées, des pistes pour baliser un chemin commun. Elles s'accordent sur des répliques courtes, pour faciliter la lecture, décident de séquences obligées : un monologue, un moment dansé... Est-ce que c'est tricher ? Solenn Denis comprend vite que la

« **CHAQUE SOIR,
C'EST INCOMPARABLE** »

performance a besoin d'être pensée : « *Même avec tout ce travail préalable, chaque fois c'est le saut dans le vide. L'important, c'est apprendre à être ensemble, à se défaire de l'ego et de la panique, un apprentissage de la confiance et du lâcher prise. Cela va fonctionner entre nous comme des vases communicants, on sait comment se soutenir et se laisser de la place.* »

Concernant la spécificité d'une performance d'écriture en direct et en trio, Solenn explique : « *Tu pars, par exemple, d'un personnage de sorcière mais chacune en a sa définition, impossible de suivre sa propre idée jusqu'au bout. Tu ne peux pas sécuriser ta propre langue, tu ne peux pas la déployer, elle va être éclatée. Ma première couche d'écriture est souvent celle du stéréotype, là je n'ai pas le temps de me baigner dans les mots, ni d'approfondir. Alors, on s'amuse des premières idées qui viennent. Le travail en amont porte surtout sur : Comment être ensemble ? Comment être d'accord sur ce qu'on raconte même si on ne sait pas comment on le raconte ? Finalement, on lâche la volonté de bien faire, ce n'est pas grave si le public s'ennuie deux minutes. La performance, c'est ça : Tu es là, tu fais, et tu vis le truc.* »

www.ledenisyak.fr

Conversation avec

ANTHONY ÉGÉA, DANSEUR CHORÉGRAPHE DE LA COMPAGNIE RÉVOLUTION, AUTOUR DE TROIS CRÉATIONS RÉCENTES.

C'est quoi Uppercut ?

Trois filles sur pointes dansent dans l'espace d'un ring métallique, un objet design très beau, avec un public à 360. Elles revendiquent leur liberté, montrent qui elles sont. Dans mon parcours, j'ai une affection pour la danse classique. Je suis arrivé avec la danse hip-hop mais la danse classique m'a amené à être ce que je suis aujourd'hui, dans ce métissage. Les pointes m'ont toujours fasciné, faites pour embellir l'image féminine. Moi, j'y vois des couteaux, des épées, un objet qui peut percuter le sol, un peu irréel. Les danseuses classiques sont d'aujourd'hui, elles écoutent des sons hip-hop, électro, et les dansent, le Krump par exemple avec la magnifique danseuse Jade. Ces trois danseuses sur pointes revendiquent leur contemporanéité, dans une sorte de combat : *Regarde moi, je fais de la danse classique mais je ne suis pas une ballerine, je suis une femme aux multiples facettes, qui peut être dans des énergies, urbaines, incisives, violentes et des formes virtuoses, infimes.*

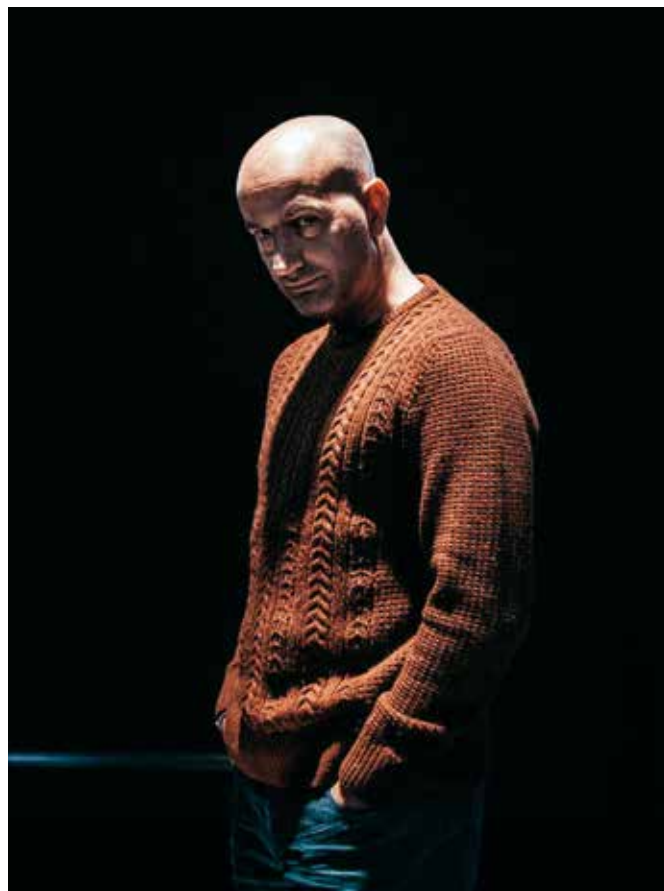
En ça, on peut parler de performance ?

Oui on peut parler de performance, pas celle de la démonstration physique, plutôt celle d'une forme chorégraphique décalée qui casse les codes pour prendre à partie le public. C'est un réel face à face, les yeux dans les yeux, une proximité presque à toucher de main pour ces 3 filles sur pointes qui ont décidé de proclamer leur modernité. C'est une expérience d'urbanisation, d'électrification du corps classique à travers une musique électro hip-hop qui vampirise ces ballerines pour leur insuffler des énergies, des fulgurances empruntées aux danses urbaines. La force de cette performance est dans le rapport aux spectateurs et ce qu'elle peut provoquer.

One Man Pop arrive ensuite ?

J'avais envie d'associer à ce trio un solo masculin et travailler sur le popping, une technique qui me parle énormément puisque j'ai commencé par ça. C'est une technique originelle de la danse hip-hop qu'on voit dans les battles, rarement dans les spectacles. Les poppeurs sont des danseurs d'effets par excellence, capables par leurs mouvements de brouiller le regard, flouter le réel pour amener dans des gestuels à la limite du fantastique. Des caméléons musicaux ! Ils font vivre la musique et la danse à un point tellement extrême que les deux se confondent. Ils mettent en mouvement ou en interprétation tous les sons et textures, aussi subtils soient-ils. Ils peuvent danser comme des robots ou des animaux, ils se transforment, dans la désarticulation, la distorsion du corps et la décomposition du mouvement, comme des stroboscopes, ou au ralenti. Tu as l'impression parfois

« C'EST UNE
EXPLOSION
CORPORELLE »



qu'ils ne sont pas humains. Le travail du popping est un travail musculaire, une éruption organique. **One Man Pop** est une expérience entre un public et un homme. Le son prend possession de son corps, comme une transe. La musique l'amène ailleurs, dans les ténèbres ou dans le ciel, il prend à partie le public, comme un coup de poing corporel.

Explosion est le troisième opus ?

One Man Pop était une manière de commencer ce travail de création sur le popping. Là, on décuple : dix danseurs dans un seul popping, qui va faire vibrer le plateau, ça va être impressionnant. **Explosion** vient d'une envie personnelle d'exploser, de cracher mon énergie. On sort de plusieurs confinements, l'énergie en nous est restée comprimée. Dans ce contexte, j'ai eu envie d'envoyer la puissance, et de revenir à ma technique de prédilection car finalement je n'ai jamais mis sur un plateau ce que je suis vraiment. Le popping a quarante ans d'existence, il y aura des danseurs de générations et de physiques différents, des hommes, des femmes, ensemble. Dix danseurs au plateau et un musicien, DJ Mofak spécialiste du popping et du funk. Ça va groover ! J'espère donner envie aux spectateurs d'aller danser après le spectacle. Ça sera l'occasion de donner des after dans les théâtres qui nous le permettront, pour continuer ce partage autour de cette danse et cette musique si communicative. ✓

Uppercut, One Man Pop, en tournée / Explosion, en création
www.cie-revolution.com

Histoires d'avenir

SI LE FUTUR EST INCERTAIN, TOUT RATIONNEL QUE L'ON SOIT, LES PHRASES DÉCOUVERTES AUTOUR D'UN BISCUIT PIOCHÉ AU HASARD PROCURENT TOUJOURS PENDANT QUELQUES SECONDES LA SENSATION TROUBLANTE QUE DANS CETTE PRÉDICTION NOUS ATTEND UN DESTIN... **FORTUNE COOKIE**, LA NOUVELLE CRÉATION DE THÉÂTRE MOBILE DE **MONIQUE GARCIA**, METTEUSE EN SCÈNE ET DIRECTRICE DU GLOB THÉÂTRE, NOUS INVITE À JOUER À LA VOYANCE.

Dans un tuk-tuk, à l'abri des regards et du monde derrière les tissus, se déroule une séance de spectacle, quelques minutes à peine, où l'acteur – dans celui-ci, c'est Jérôme Thibault, dans l'autre Laetitia Andrieu – vous installe illico dans l'ambiance de la bonne aventure. Parmi les cartes de son Tarot, illustré par Régis Lejonc et par Alfred, vous allez n'en choisir qu'une, selon un rituel qui vous implique immédiatement dans le processus, et vous voilà en main avec : *Il faut que le vent renverse la fourmi pour qu'elle découvre le soleil.*

Pour l'acteur, ce proverbe arabe est le début de l'un des douze textes. Les yeux dans les yeux, il le raconte très doucement, complice... Il faut dire que toute cette histoire dessine quelque chose de votre destin. En tout cas, cela semble écrit comme ça. Et l'acteur prend un grand plaisir à vous dévoiler, dans l'intimité de ce tuk-tuk mystérieux, ce que la fortune vous réserve.

Monique Garcia a inventé ce spectacle pendant le confinement, quand les salles de théâtre ont fermé, elle s'est prise à rêver aux retrouvailles. On retrouve de ses précédentes créations – *Paysages nomades #1#2#3#4* – la mise en scène qui lui est chère : une situation dans laquelle le spectateur fait partie prenante du jeu, tout près du spectacle, des mots, des voix, dans une intimité peu habituelle. Elle avait un souvenir de voyage prégnant, un moment en suspens au milieu de l'effervescence de Santiago du Chili, sur un trottoir, dans la petite tente d'une diseuse de bonne aventure : « *Quand j'en suis sortie, j'ai retrouvé le bruit de la ville, et j'ai réalisé que pendant la*




séance de divination, j'étais partie ailleurs. » Elle retient le lien instantané qui se noue autour du rituel, couper le tas de cartes, en choisir trois, puis une, et ensuite le plaisir, enfantin, joyeux, de croire à cette pensée magique...

Elle a beaucoup cherché et sélectionné douze proverbes à la portée universelle. Arabe, pakistanaï, hindi, japonais, suédois... Tout se mélange dans ce Tarot, comme les tuk-tuk qui évoquent à la fois l'Asie, l'Inde et l'Afrique. L'idée de cette structure nomade vient de Jean-François Ciutat, le directeur technique du Glob Théâtre. Les deux objets sont habillés par le costumier Hervé Poeydomenge. Chacun devient un petit univers en soi, posé dans l'espace public – ou dans un hall de théâtre –, comme une curiosité qui invite à s'arrêter et entrer.

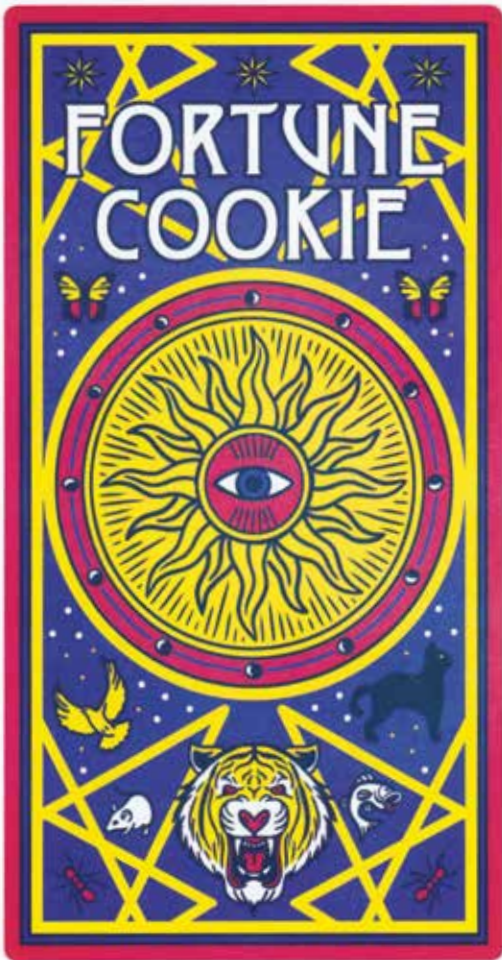
Un auteur, Didier Delahais, et deux autrices, Aurore Jacob et Gwendoline Soublin, ont imaginé chacune quatre courts récits correspondant aux quatre proverbes transmis par la metteuse en scène. Elle aime croiser des écritures contemporaines différentes. Les seules contraintes littéraires : la durée, le monologue, l'adresse à la personne en face. Laetitia Andrieu et Jérôme Thibault apprennent les douze histoires, prenant chacun son chemin dans le texte, et sont ainsi prêts à vous raconter celui que le destin vous fait tirer. Monique Garcia a

déjà travaillé avec eux pour *Paysages nomades* : « *Ils savent l'endroit de relation qui m'intéresse avec le spectateur.* » Le livre et le jeu de cartes, une réalisation des éditions Moires qui met en valeur les illustrations, viennent s'ajouter à la proposition artistique.

Et si vous croisez ce tuk-tuk bariolé, n'hésitez pas à soulever les rideaux, et à vous y assoir. On vous incitera à saisir de la main gauche une carte de tarot, n'ayez crainte, ce n'est qu'un jeu de Fortune cookie... 

**«SITU VOIS
TOUT EN GRIS,
COMMENCE
PAR DÉPLACER
L'ÉLÉPHANT
QUI SE TIENT
DEVANT TOI*»**

**Proverbe birman*



On sera *magnifiques*

L'AUTRICE **AURÉLIA COULATY** ET LE PHOTOGRAPHE **PIERRE WETZEL** AVAIENT ENSEMBLE RÉALISÉ CE TRÈS BEAU LIVRE DE PORTRAITS *LES RÊVES D'AVANT LA ROUTE*, LA PHOTO AU COLLODION HUMIDE ET LE TEXTE DU RÊVE DE CHACUN CHACUNE, TOUT JUSTE ARRIVÉS D'UN LONG PÉRIPLÉ DE MIGRATION. POUR LE PROJET **MAGNUS** AUPRÈS DE MINEURS ISOLÉS, L'IDÉE EST, SUR CE MÊME PRINCIPE PHOTO ET TEXTE, DE LES AMENER À VOIR GRAND, À S'IMAGINER HÉROS.

Aurélia Coulaty, autrice de nombreux albums jeunesse et journaliste, travaille actuellement à l'écriture d'un documentaire, s'essaie aussi volontiers à d'autres formats comme des lectures scéniques et créations radiophoniques. Depuis sept ans, elle s'est aventurée *dans les écritures sur la migration*. Alors qu'elle présentait le livre *Des Rêves avant la route* dans une médiathèque, Bernard Capdepuy, à l'époque directeur de la Maison d'Enfants Saint-Joseph à Podensac, lui propose un projet de présence artistique et de faire le lien avec l'iddac.

Elle accepte, avec un autre point de départ : Aurélia joue avec le mot *Magnus*, pour désigner, par opposition, ces « mineurs », pour les magnifier, leur permettre d'être *les rois de quelque chose, en avoir la dignité*. Elle propose à ces enfants et jeunes gens de se projeter dans un métier où ils se trouveraient reconnus et haut placés, et d'imaginer avec eux un court récit comme confié à un journal intime. À l'impression, il prendra la forme d'une lettre assortie d'un portrait, inspirée de celles envoyées à leurs proches, restés dans leur pays, où l'expéditeur se raconte de façon un peu avantageuse... Là, avec l'autrice, ils vont s'imaginer dans plusieurs années, dans une autre vie. Elle va venir de nombreuses fois, rencontrer les uns et les autres, d'abord à Podensac, puis à Langon. Elle écrit avec eux, selon ce qu'ils disent. Elle s'applique à être fidèle à leurs intentions, trouver les mots qui correspondent aux émotions, au métier choisi, que cela soit crédible. On trouve un maire de Bordeaux, un procureur de la République en pleine intrigue, des footballeurs ballon d'or qui accueillent leurs familles dans des grandes maisons ou sont acclamés par des stades en délire.


Quand c'est au tour de Pierre Wetzel d'intervenir, il se fait tout de suite remarquer. Il arrive avec sa caravane Airstream Liner de 1948 dans laquelle est installé son studio photo. On

peut le croiser ainsi à la sortie du Krakatoa les soirs de concerts, et sans sa caravane, mais toujours avec ses appareils photos à chambre, à la Maison Spectre, son atelier partagé sur la place Saint-Michel à Bordeaux. La technique ancienne au collodion donne aux portraits qu'il réalise cet air rétro, un peu usé.

Pourtant, la présence forte des sujets, leur regard souvent, nous ramène à aujourd'hui, qu'il s'agisse de musiciens connus ou de mineurs isolés. Il explique comment se passe la séance : « *La caravane surprend, le drap noir de la chambre*

photo de voyage interroge... Tout ça permet de nouer un contact assez rapidement avec les gens. Il y a à la fois la lenteur pour préparer la plaque, et le côté immédiat, quand je les invite à développer avec moi. Trois minutes après, leur portrait apparaît dans le fixateur, c'est encore un moment d'échange, sur l'aspect

technique et sur leur propre image. Avec les adolescents, c'est toujours plus difficile, ils sont habitués au selfie, si c'est raté on refait à l'infini. Là, on ne peut le refaire qu'une ou deux fois. »

Au final, le projet les aide surtout à sortir d'une carapace. « *Aurélia a pensé à Magnus pour glorifier la personne, donner une assurance, aller vers les gens. Même si c'est une goutte d'eau, elle permet de faire avancer un peu les choses.* » 

« **ÊTRE PLUS
SÛR DE SOI
POUR OSER
DAVANTAGE.** »

Magnus est devenu une exposition produite par l'iddac, composée de quinze portraits – photos et textes. Elle peut se déplacer dans les écoles ou tout lieu intéressé. Elle est accompagnée d'un parcours de médiation. Projet mené au CAMINA, association laïque du Prado, Langon et La Réole & MECS Saint-Joseph de Podensac, site de Langon.



Elle habite à Jaffna, elle se marie aujourd'hui et je n'y suis pas.
Alors lorsque le match commence, je lui dédie mon jeu.
Je lui dédie chaque but de l'équipe.
Je pense à elle, je joue pour elle.
Lorsque l'arbitre siffle la fin, le PSG a gagné.
J'enlève mon t-shirt. J'ai écrit au marqueur noir sur mon buste les lettres de son prénom :
S W E T H A
C'est mon cadeau de mariage pour ma sœur.
Toutes les caméras du monde filment mon amour pour Swetha. (...)

Rémo

CONSULTEZ NOTRE SITE
WWW.IDDAC.NET

SPECTACLES



Sauvage

GROUPE ANAMORPHOSE

**Duo acteurs-
marionnettes,
tout public**

Le voyage initiatique d'un jeune faucon : il croise des animaux très grands et l'étrange espèce des humains. Écrit et joué par Laurent Rogero, avec Elise Servières.

3 FÉVRIER 2022 **Centre Simone Signoret CANEJAN**

CONCERTS

Génial au Japon

**Électro-pop
mélancolique**

Répertoire mêlant indie-pop, rock et ambiances électroniques. Groupe incubé à la Pépinière du Krakatoa, avec le soutien de l'iddac. Premier album *Imanust* en septembre 2019. Dernier EP, *Portraits*, sorti en décembre 2021.

TOURNÉE EN GIRONDE

JANVIER : LE 7 **VILLENAVE D'ORNON** / LE 8 **BÈGLES** / LE 14 **LE BARP** / LE 21 **CDC LATITUDE NORD GIRONDE - MARSAS** / LE 22 **SAINT-VIVIEN-DE MONSEGUR** / LE 27 **LÉOGNAN** / LE 28 **MIOS** / LE 29 **SAINT-DENIS-DE-PILE**
 FÉVRIER : LE 5 **SAUCATS** / LE 11 **TALENCE** / LE 18 **GUJAN-MESTRAS**



Tout est parfait

MARC DELMAS

**Concert,
chansons
intimistes**

Le chanteur pour ce nouvel album joue en quartet : swing, acoustique, poésie, langue des oiseaux.

28 JANVIER 2022 **Espace Simone Signoret CENON**
 3 MARS 2022 **LE CAP FERRET**

EN RÉSIDENCE



Le gros crépuscule

COMPAGNIE APOSTROPHE

Spectacle de rue, absurdité humoristique Quatre frères, un peu crados, délaissés, vieux garçons, rabougris, nez crochus et rouges, se préparent à la plus grande soirée que l'humanité ait connue. À l'aube, rien ne sera plus comme avant.

AVRIL 2022 **Le Plateau EYSINES**

Every drop of my blood

FLUO COMPANY

Pièce chorégraphique, témoignages Exploration des questions de genre et d'identités fluides. Trois interprètes dansent au coeur d'une installation plastique et d'une création musicale live.

19 ET 20 JANVIER 2022

Atelier des marches LE BOUSCAT
Dans le cadre du festival Trente Trente



Helium

LA PTITE VITRINE D'ART SESSION

Danse, voltige, jeune public Le personnage principal est l'air, invisible et présent partout, prétexte à jouer, à danser. Scénographie composée de structures gonflables, de systèmes de ventilation et autres objets flottants. Nouvelle création de Laëtitia Vignes, accompagnée d'Hélène Boutard.

FÉVRIER 2022 **Le Bois Fleuri LORMONT**

MARS 2022 **Boma SAINT-DENIS-DE-PILE**

CRÉATION LE 16 ET 17 AVRIL 2022 **Festival Pile de Drôles SAINT-DENIS-DE-PILE**

ARTISTES CITÉS OU RENCONTRÉS DANS CE NUMÉRO

COPRODUCTIONS IDDAC *Une poignée de terre*, Jean-Philippe Ibos, Atelier de Mécanique Générale Contemporaine / *Voix sauvages*, Cie Éclats / *Uppercut*, *One Man Pop*, *Explosion*, Cie Révolution / *Souffles*, Christine Hassid Project / *Happy days*, Cie Winter story in the wild jungle / *Puissance 3*, Collectif Denisyak / *Fortune Cookie*, Monique Garcia / *Magnus*, Aurélia Coulaty & Pierre Wetzel / *Sauvage*, groupe Anamorphose / Marc Delmas / Agnès et Joseph Doherty / *Contes paysagers*, collectif NousAutres / *Couette Couette*, Cie Les Dés rangés / *Les âmes cimentées*, Abdulrahman Khallouf, Collectif Estragon

DISPOSITIF P'TITES SCÈNES Génial au Japon

AIDES À LA RÉSIDENCE *Le gros crépuscule*, Cie Apostrophe / *Every drop of my blood*, Fluo Company / *Helium*, La P'tite Vitrine d'Art Session



Le fil rouge du BT51, la fin et le début d'une histoire.

L'iddac AU BT51

MISE EN BEAUTÉ

Le chantier a eu son lot de surprises ! Normal pour un projet réhabilitant un lieu passé, avec élégance et sobriété. Enfin, le mot « finitions » résonne dans les couloirs. La nouvelle Maison de l'iddac a fait peau neuve : le résultat est à la hauteur ! Livraison du bâtiment prévue mi-décembre 2021, entrée des équipes et ouverture au public début mars 2022.

FORMATIONS

NOUVEAU : 4 PARCOURS APPRENANTS

Pour acquérir connaissances et méthodologies, l'iddac propose 4 parcours : Structuration, Développement, Innovation, Technique. Plusieurs étapes conçues et animées par des professionnels : temps d'apprentissage collectif, échanges de pratiques, mise en réseau. Avec un Kit ressource spécifique.

Pour s'inscrire :
<http://www.iddac.net/formation/agenda-parcours-apprenants>
Pour plus d'infos : laetitia.devel@iddac.net

PARCOURS STRUCTURATION : STRUCTURER STRATÉGIQUEMENT ET JURIDIQUEMENT SON ACTIVITÉ

ATELIER "Organiser sa veille d'opportunités professionnelles", Clémence Rabre - iddac
18 JANVIER 9H-13H

ATELIER "Rédiger un dossier de présentation", Julie Momboisse - 3A 3 **FÉVRIER 14H-18H**

FOCUS PRO avec Charlotte Parseaud - Coop a Cabana **17 MARS 18H-20H**

TOUR D'HORIZON Culture et ESS, Nicolas Pérez - CRESS Nouvelle-Aquitaine **24 MARS 9H30-17H30**

NAISSANCE

RénART

Le réseau des **responsables techniques** a pour objectifs de **partager** connaissances et expériences. Animé par l'APMAC, soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine. www.info.renart-sv.org

OBJETS

Réalisés par les artistes avec le soutien de l'iddac

PUISSANCE 3 Livret du Collectif Denisyak : « À bâtons rompus, une discussion de création ».

ARBRES CD d'Agnès et Joseph Doherty : outil de médiation lors d'interventions en milieu scolaire.

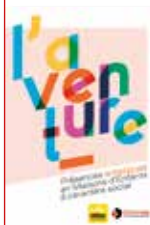
GENÈSE D'UN CONTE PAYSAGER Vidéo autour de la création du collectif NousAutres : témoigner de la vie d'un projet, sa création et sa transmission.

PUBLICATIONS Consultation en ligne



PANORAMA DES ACTIVITÉS

L'iddac présente son rapport d'activités 2020-2021. 64 pages pour décrire, expliquer, présenter les chiffres, les projets réalisés, les partenariats tissés : bilan des actions menées et perspectives.



L'AVENTURE, PRÉSENCES ARTISTIQUES EN MAISONS D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL

Une édition mémoire pour raconter les dix premières années du dispositif et poursuivre ce lien entre artistes, enfants, et équipes éducatives. Par le département de la Gironde et l'iddac.


Recevoir un exemplaire :
faustina.reynaud@iddac.net
Lire en ligne : www.iddac.net



Les artistes Emily Chevalier et Hélène Poymiro ont bénéficié d'un temps de création dans deux lieux de configurations différentes, le Max Linder à Créon et l'Eden Cinéma à Monségur.

Sous la couette au cinéma

Depuis déjà une dizaine d'années, l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde propose parmi ses autres missions d'animation et de médiation des cinémas le programme *MinoKino* pour les petits dès trois ans. C'est un principe de première partie, du spectacle vivant, en lien avec la thématique ou l'univers du film projeté ensuite. Jusqu'ici, comme l'explique Flora Marchand, il s'agissait soit de conteurs, ou d'adaptations de spectacles. Cette fois, accompagnée par l'iddac, et dans un souci de soutien au spectacle vivant, l'ACPG a financé une création spécifique. Le jury – composé

d'exploitants et de personnes du spectacle vivant – a choisi la **Cie Les Dés rangés** et leur spectacle ***Couette Couette***, un duo dansé autour de la peur et du courage. Depuis leur sortie de résidence mi-septembre, elles ont déjà joué 23 dates. 

ACPG, Les Cinémas de Proximité de la Gironde, Pessac
www.cineproximite-gironde.fr
cielesdesranges.jimdofree.com

« IL A FAIT
- COMME CES
OISEAUX - LÀ,
- QUI
TRAVERSENT
OCCÉAN »